

## Post scriptum

### (Buffet de la Gare de Lausanne, 22.1 2025)

Né à Lausanne en 1865. Fils de droguiste (puis chocolatier chez Cailler) de la place de la Palud. Va à Paris à l'âge de 17 ans (1882) et suit des cours de dessin. Vit en couple avec un de ses modèles. En 1899, Vallotton épouse la fille de Bernheim-Jeune (veuve avec enfants), un des plus grands marchands de tableaux de l'époque. Plus de soucis matériels ! Naturalisé français en 1900, vit à Paris (contacts fréquents avec Lausanne). Don d'écrivain (3 romans, quelques pièces de théâtre), critique d'art. Klimt et Hodler lui témoignent de l'estime. Arthur et Hedy Hahnloser de Winterthour sont ses principaux mécènes. En 1914 est inaugurée la galerie Paul Vallotton (frère de Félix) à Lausanne, galerie restée dans la famille jusqu'en 2005.

Sur les 1704 tableaux de Félix Vallotton répertoriés, quelque 300 sont conservés dans les musées du monde : 177 dans 23 musées suisses, une soixantaine dans 28 musées français, 23 dans 9 musées américains, 15 dans 11 musées allemands, etc.

- Lausanne, Genève, Zurich, Bâle, Berne, Winterthour
- Musée d'Orsay, Paris
- The Art Institute of Chicago, The Metropolitan Museum of Art, New York, The Baltimore Museum of Art, National Gallery of Art, Washington D.C.

### Peintres suisses contemporains

Albert Anker 1831-1910 Réalisme (plus âgé de 34 ans)

Ferdinand Hodler 1853-1918 Symbolisme (plus âgé de 12 ans)

Vallotton 1865–1925 Nabi, Nouveau réalisme

Paul Klee 1879-1940 Abstraction, Expressionisme (plus jeune de 14 ans)

### Période Nabi

Rejoint les Nabis dès 1892 : Edouard Vuillard, Pierre Bonnard, Maurice Denis, Félix Vallotton. Les Nabis forment un groupe d'artistes postimpressionnistes et d'avant-garde, le groupe est né en marge de la peinture académique dont ils contestent le système hiérarchique. Ce groupe évolue à Paris entre 1888 et 1900. Ensemble, ils contribuent à créer un art nouveau, antinaturaliste et décoratif.

### Gravures sur bois

Gravures sur bois se limitant à des à-plats de noir et de blanc : force d'expression et netteté dans le rendu (cette netteté souligne l'équivoque de certaines situations). En 1899, exposition de six intérieurs avec figures, chefs d'œuvre de la période nabis. *Intimités* dans un salon bourgeois étouffant, couples aux rapports ambigus ou conflictuels. L'adultère, la vénalité, la jalousie, la mesquinerie, le soupçon sont le matériau essentiel de ces gravures.

## Peinture (autoportraits, nus, paysages, natures mortes)

*Mon portrait* (1885). Huit autoportraits. Etrange sobriété, objectivité austère. Ils révèlent un être qui préfère dissimuler ses sentiments vis-à-vis des autres, et de lui-même aussi. Insécurité par rapport à l'environnement ainsi qu'au métier qu'il a choisi. Vallotton ne s'aimait pas comme jeune homme. A la fin de sa vie : « Des semaines de monotonie avec retour de neurasthénie ; j'en suis à la crise de larmes et au relent de suicide ». Expression de tristesse qui ne le quittera pas dans sa vie à venir.

Dès 1905 (Vallotton a quitté les Nabis), le nu devient son principal terrain d'expérimentation (plus de 100 tableaux). *Le bain au soir d'été* (1892-3, exposée en 1895, fait scandale !). Personne ne va retrouver sa jeunesse dans cette baignade... Composition par superpositions successives. Rigoureuse symétrie. Vallotton n'imagine pas les baigneuses au sens réaliste, mais il cherche à leur attribuer une interprétation symbolique. Le naturel n'est pas le fait de ces figures féminines. Critique d'un nouveau type de femme. Absence de tendresse devant ses nus. Cette peinture est un tournant dans l'œuvre de Vallotton. Par la suite, il aura souvent recours à des allégories mythologiques pour en rendre compte ironiquement, voire caricaturalement. « Je le fais comme je l'entends, et c'est assez audacieux ».

Vallotton renoue avec le paysage dès 1909. Les paysages sont reconstitués de mémoire dans l'atelier. Vallotton rêve d'une peinture dégagée de tout respect littéral de la nature. A la fin de sa vie, Vallotton approfondit la portée synthétique du paysage, il joue sur la monumentalité des formes, la richesse des couleurs et la simplification des lignes. Sentiment de sérénité. Les natures mortes s'attachent à la densité des objets, à leur poids, à leur volume, à leur texture. Fruits, légumes, œufs, fleurs deviennent investis d'une force tranquille. En 1921, « Rentré de Cagnes après 4 mois d'un séjour de rêve. J'y ai retrouvé la possibilité d'être heureux ».

## Qui était Vallotton ?

Peintre inclassable !

Détermination à suivre son propre chemin sans s'occuper des modes. Mécontentement continu (noté par Ramuz avec approbation) qui révèle une exigence forcenée et une mélancolie profonde (en psychiatrie : forme grave de dépression majeure, tristesse profonde, perte de plaisir, vide intérieur, risque suicidaire élevé).

Vallotton ne pensait pas beaucoup de bien de la nature humaine. Son regard affuté saisissait les équivoques, l'hypocrisie, les relations douteuses. Il n'était tendre avec personne, ni avec ses nus, ni avec ses figures mythologiques, ni, surtout, avec lui-même.

Jules Renard à propos de Vallotton : « *Un air doux, simple, distingué, les cheveux plats nettement séparés par une raie bien droite, des gestes sobres, des théories peu compliquées et je ne sais quoi de très égoïste dans tout ce qu'il dit* ». « *Vallotton ne se régale que d'amertume* ».

Précurseur de l'hyperréalisme. Une fois de plus, le peintre vaudois avait échappé à toute école et ouvrait des voies nouvelles. « *La vérité je m'en fous* ».

#### Sources

- 1 : La peinture suisse, Silva 1991
- 2 : « Vallotton pour toujours », La Nation 26.12.2025
- 3 : Musée Jenisch (1999)
- 4 : Guide de visite de l'exposition Vallotton forever (2025)
- 5 : Les Arts II, Encyclopédie du Pays de Vaud, 1978